

Avant-propos

Mesdames, Messieurs,

L'année 1996 a été difficile pour l'économie suisse qui a enregistré un recul du produit intérieur brut réel et une aggravation du chômage.

Le repli de la demande intérieure a constitué une des sources d'inquiétude. Le secteur de la construction en particulier a subi une crise. Il a été confronté à une demande très faible de logements et aux efforts d'économies des collectivités publiques. Dans d'autres branches également, la pression de la concurrence s'est accrue et a incité l'économie à des restructurations. De nombreuses entreprises ont redoublé d'efforts pour moderniser et rationaliser leur appareil de production. Les perspectives de croissance de l'économie suisse se sont ainsi améliorées à moyen terme. Cette évolution a eu toutefois de lourdes répercussions sur le marché du travail. Les licenciements ont augmenté, et le chômage a enregistré une forte hausse. Le climat de consommation s'est alors dégradé au point que la consommation privée a elle aussi presque cessé de donner des impulsions. La demande étrangère n'a pu compenser le fléchissement de la demande intérieure. Un tassement de la conjoncture a été observé chez d'importants partenaires commerciaux et, de surcroît, la fermeté du franc a érodé la compétitivité de l'industrie suisse d'exportation.

Dans cet environnement sombre, une note positive a découlé de l'évolution du renchérissement. En moyenne annuelle, les prix à la consommation ont augmenté de 0,8%. La stabilité du niveau des prix a donc régné en Suisse.

Etant donné la mauvaise conjoncture, la Direction générale a continué d'assouplir la politique monétaire. La monnaie centrale a progressé vigoureusement et passé, en été, au-dessus de son sentier de croissance à moyen terme. A fin septembre, la Banque nationale a réduit son taux de l'escompte, soulignant ainsi sa volonté de maintenir, un certain temps encore, les taux d'intérêt à un niveau bas. Sur les marchés des changes, la situation

s'est détendue et le franc a commencé à faiblir. Le bas niveau des taux d'intérêt et le repli du franc ont amélioré, sur le plan monétaire, les conditions d'une reprise économique.

Grâce en particulier au net redressement du dollar et à un produit extraordinaire résultant de la modification des principes d'évaluation, nos comptes annuels pour 1996 se soldent par un résultat global substantiel. Cela nous permet de verser à la Confédération et aux cantons, en plus de la distribution annuelle qui a été limitée à 600 millions en accord avec le Conseil fédéral, un montant d'environ 458 millions de francs, soit la différence entre le surplus distribué au titre de 1995 – 142 millions – et la somme maximale susmentionnée.

Au cours de l'année 1996, le rôle de la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale a donné lieu à de vives discussions. Les opérations sur or conclues par la Banque nationale durant cette période ont ainsi fait de nouveau l'objet d'un débat. Plusieurs historiens les avaient déjà analysées, notamment après l'ouverture des archives de l'institut d'émission au début des années quatre-vingt. Nous comprenons cependant le besoin de clarification dans le domaine des relations financières de la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale et saluons par conséquent les décisions prises par le Conseil fédéral et le Parlement.

Nous exprimons aux collaboratrices et aux collaborateurs de la Banque nos sentiments de reconnaissance pour l'engagement dont ils ont fait preuve dans l'accomplissement de leurs tâches.

Berne, le 7 mars 1997

Jakob Schönenberger

Président du Conseil de banque

Hans Meyer

Président de la Direction générale